

UN CENTRE EUROPÉEN D'ARCHÉOMÉTRIE À L'ULg

Un Centre européen d'Archéométrie a été tenu sur les fonts baptismaux (pour reprendre les termes utilisés par notre Recteur) au château de Colonster le 21 février. L'assistance était nombreuse et brillante. Sept orateurs se sont succédé à la tribune. Tout d'abord, le Recteur, qui a insisté de la plus heureuse façon sur l'importance que les sciences humaines sont appelées à prendre, et qui a situé la création du Centre dans le contexte de la compétition entre les Universités d'Europe. Ensuite le nouveau Doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres, le professeur Pierre Somville, qui a chaleureusement souhaité bon vent au nouvel esquif. Vint ensuite le morceau de résistance, un exposé du professeur Michael McCormick, de Harvard University, Cambridge MA, USA; un exposé véritablement éblouissant: ampleur de l'information, perspicacité, enthousiasme; ayant fait dans notre pays une partie de ses études, le professeur américain s'exprimait dans notre langue avec la plus belle aisance. Dominique Allart remémora les antécédents du Centre (ses antécédents directs exclusivement) et fit connaître son organisation actuelle. Dimitri Laboury prit pour sujet «Vers un nouveau système de saisie 3D des objets archéologiques» (entreprise dont il est l'âme et dont l'avenir semble fort brillant), David Strivay «Le cyclotron au service de l'art» (rangeant les bronzes dans l'orfèvrerie comme pour m'enfoncer une banderille), Bernard Gilbert «L'effet Raman en archéométrie» (insistant sur les pigments verts qui ont réservé des surprises) et Patrick Hoffsummer «La dendrochronologie» (cette science qui a pris sous son impulsion un essor admirable). L'humour était au rendez-vous: des extraits des albums d'Hergé égayaient les projections. Quel chemin parcouru depuis l'époque où je m'efforçais, stimulé par mon admiration envers Paul Coremans, d'amorcer le processus, sans me laisser décourager par les rebuffades!

Deux ouvrages récents ont été mis sur le pavois: «L'archéométrie au service des monuments et des œuvres d'art», édité par la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles (présente en force à Colonster) et «Les charpentes du XI^e au XIX^e siècle. Typologie et évolution en France du Nord et en Belgique», en collaboration avec le Centre de recherches sur les monuments historiques (Paris).

L'IAL compte parmi ses membres les chevilles ouvrières du nouveau Centre; c'est tout à son honneur.

Pierre COLMAN

LES DÉBUTS DE L'ARCHÉOMÉTRIE À L'ULg

Lors du lancement du «Centre Européen d'Archéométrie», les auditeurs ont été tenus dans l'ignorance en ce qui touche les débuts de l'archéométrie à l'ULg.

Un Groupe d'Archéométrie y a été actif dès l'hiver 1989-90 au départ du laboratoire de Radiochimie, en liaison avec l'Institut Supérieur Industriel de Bruxelles. Les premières investigations portaient sur une analyse des fonts baptismaux de

